

**Le PCF appelle à se mobiliser massivement en défense de la recherche, de l'université et du pluralisme.**

Le PCF soutient et partage les fortes inquiétudes exprimées par le Conseil national des universités, la Conférence des présidents d'universités et les syndicats de l'enseignement supérieur et de la recherche, à propos des récents propos de la ministre de la Recherche. Sur CNews, Madame Vidal a en effet annoncé vouloir commanditer au CNRS une enquête sur "l'islamo-gauchisme" à l'université.

La mission d'une ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est de défendre les enseignants et les chercheurs dans l'exercice de leurs libertés académiques, pas de mettre en place une police de la pensée !

L'« islamo-gauchisme », ce concept-valise qui ne sert qu'à stigmatiser la communauté éducative, n'existe ni dans les universités, ni au CNRS, ni ailleurs dans le monde scientifique. Quoi que l'on puisse penser de certains travaux, ce qui est visé n'est rien d'autre que le droit de savoir et de connaître, la liberté pédagogique, et finalement le pluralisme de la recherche.

Les déclarations de la ministre s'inscrivent dans le cours autoritaire et liberticide de la politique gouvernementale. À les suivre, le CNRS deviendrait demain une instance de contrôle de la conformité des travaux universitaires avec les vues du pouvoir en place.

Ces déclarations incendiaires interviennent au moment même où Madame Vidal s'attaque aux instances collégiales d'évaluation par les pairs. Comment peut-on penser garantir la qualité de la recherche et de l'enseignement supérieur français en supprimant les instances nationales d'évaluation par les enseignants chercheurs eux-mêmes, pour les remplacer par un mélange explosif de clientélisme local et d'autoritarisme étatique ?

L'indépendance de la science est une condition de la démocratie. Nous avons besoin de garantir la liberté, le pluralisme et la qualité de l'enseignement supérieur de la recherche. Cela passe par le renforcement du service public national d'enseignement supérieur et de recherche, et par la mise en

œuvre d'un fonctionnement démocratique et collégial. Cela passe aussi par une lutte déterminée contre la précarité des enseignants et des chercheurs, par la fin des politiques de mise en concurrence généralisée qui favorisent la course aux résultats et nuisent à la qualité de la science.

L'urgence n'est pas aux polémiques stériles nourrissant le discours de l'extrême droite. Elle est à la mise en œuvre d'un plan de sauvetage pour nos universités et nos organismes de recherche. Elle est à la lutte contre la précarité étudiante aggravée par la crise.

Le PCF appelle à se mobiliser massivement en défense de la recherche, de l'université et du pluralisme, et à faire de cette nouvelle crise le point de départ du nécessaire processus de reconstruction d'un grand service public national de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Parti communiste français,  
22 février 2021